

AYA BEN AMOR

Preview Opening

08.02-6p.m

Exhibition Dates

09.02-27.02-2025

ABSENCE

HABITÉE



A. GORGI

À PROPOS DE L'EXPOSITION

L'exposition « Absence Habitée » propose une immersion dans un monde où l'être humain a disparu, laissant place à un univers réinventé par les animaux. Ce titre, évoquant à la fois le vide et la présence, reflète une dualité essentielle : celle d'un monde en apparence déserté mais profondément habité par la vie, la mémoire et le renouveau.

Chaque œuvre d'Aya Ben Amor matérialise cette tension entre absence et réappropriation. La serpillière, modeste et utilitaire, devient le fil conducteur de ce récit. Transformée en support artistique, elle brouille les frontières entre tapisserie et peinture, entre l'humble et le sublime. Ce tissu poreux, choisi pour sa capacité à absorber autant la matière que les émotions, porte en lui les traces d'une civilisation passée, réinterprétées par la nature.

Les animaux, véritables protagonistes de cette exposition, incarnent des archétypes contemporains. Ni caricatures humaines, ni simples figurations, ils règnent sur ces paysages vibrants avec une présence instinctive et puissante. Ils réinvestissent les outils et les symboles abandonnés par l'homme, créant un dialogue entre ce qui fut et ce qui est en devenir.

La première impression de ces œuvres, avec leurs couleurs vives et leur esthétique pop-art, peut sembler légère, presque ludique. Mais en s'y attardant, on découvre une profondeur narrative : chaque tableau est un fragment d'un monde rééquilibré, une scène où se jouent des drames intérieurs et des luttes pour la survie.

Au-delà de l'individuel, « Absence Habitée » questionne l'universel. Aya Ben Amor tisse un lien entre le passé et l'avenir, l'humain et l'animal, le naturel et l'artificiel. Dans cet espace flou où les repères vacillent, son art explore des thèmes comme la réappropriation, l'adaptation et la coexistence. Ses œuvres deviennent alors des témoins poétiques d'un monde en pleine métamorphose, où même les éléments les plus modestes trouvent leur place et leur voix.

**ABSENCE
HABITÉE**

A.GORGI GALLERY

AYA BEN AMOR

Born in 1995, Aya Ben Amor is a visual artist whose work bridges the boundaries between painting and tapestry, offering a unique narrative that redefines traditional artistic practices. Rooted in an ecological and symbolic vision, her creations transform humble, reclaimed materials—such as the serpillière—into vibrant, textured works of art. Through this unexpected medium, she explores themes of renewal, coexistence, and the reclamation of nature, blending vivid colors and a pop-art aesthetic with a profound sensitivity to materiality. Aya's artistic vision invites viewers to reflect on the interplay between fragility and resilience, crafting a poetic dialogue between the past and an imagined, harmonious future.



**ABSENCE
HABITÉE**

A.GORGI GALLERY



Le rêveur, 2024

Mixed Media
154 x 136 cm



Effleure-moi, 2024

Mixed Media
118 x 132 cm

Derrière toute pratique artistique ,il y'a toujours un pari ;un coup de dé lancé par l'artiste au petit bonheur pour donner figure au hasard .De ce hasard il tire un enjeu ,de l'enjeu il improvise un destin .

Eya ,au lieu des dés ,elle manie des cartes ;des cartes -images qu'elle s'évertue a tirer depuis la vertigineuse ionosphère!

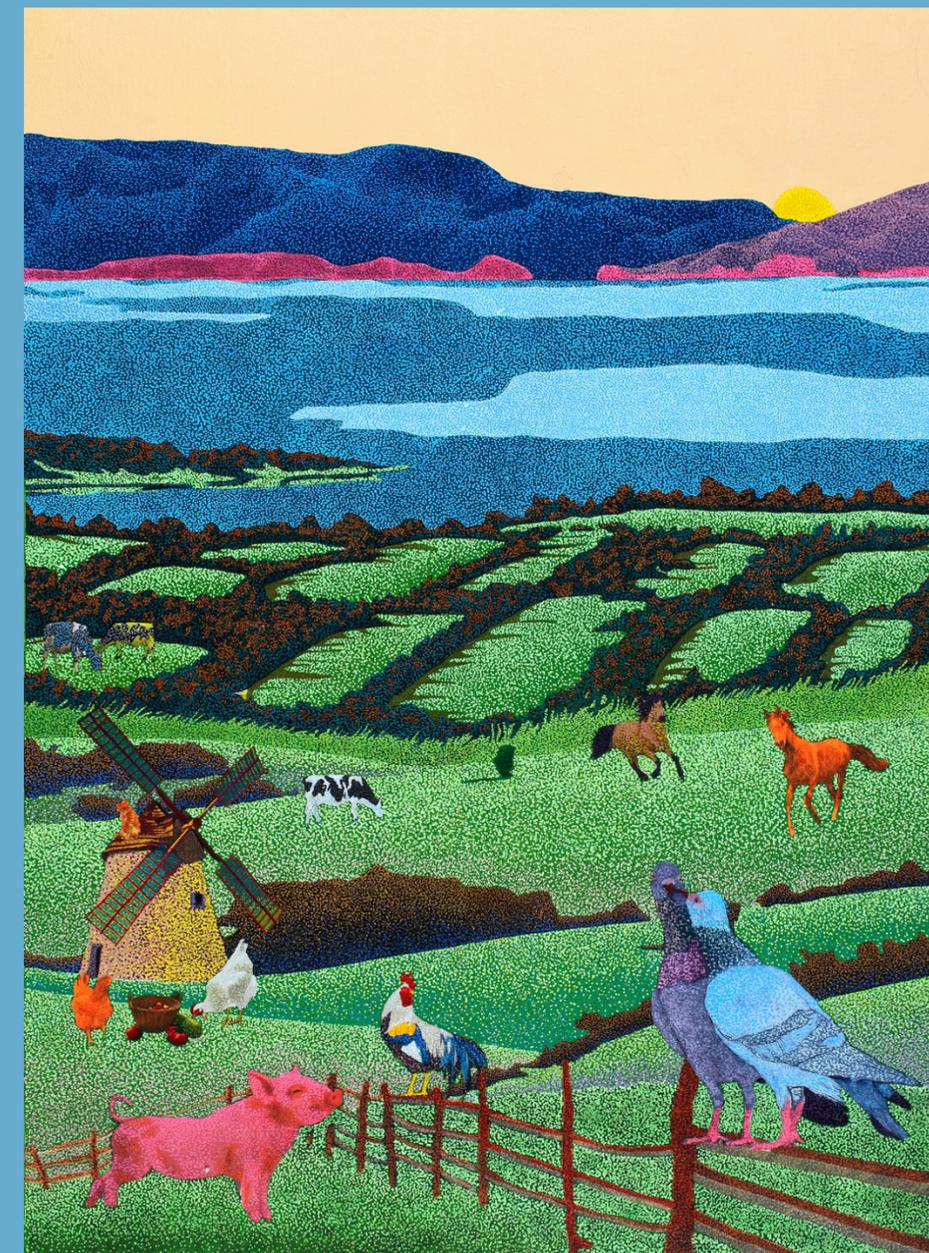
Des arrêts sur image dans ce flux ininterrompu offert par internet lui permet de sélectionner une donne :des animaux ,des menus artefacts et des bribes de paysage .

La règle de jeu elle a à l'inventer depuis la donne qu'elle a entre les mains .

Des petits points étoffent un site-paysage Configurant un quasi tissu conjonctif assurant cette heureuse cohabitation de l'animé et de l'inanimé ,du naturel et de l'artificiel ,du possible et de l'improbable !

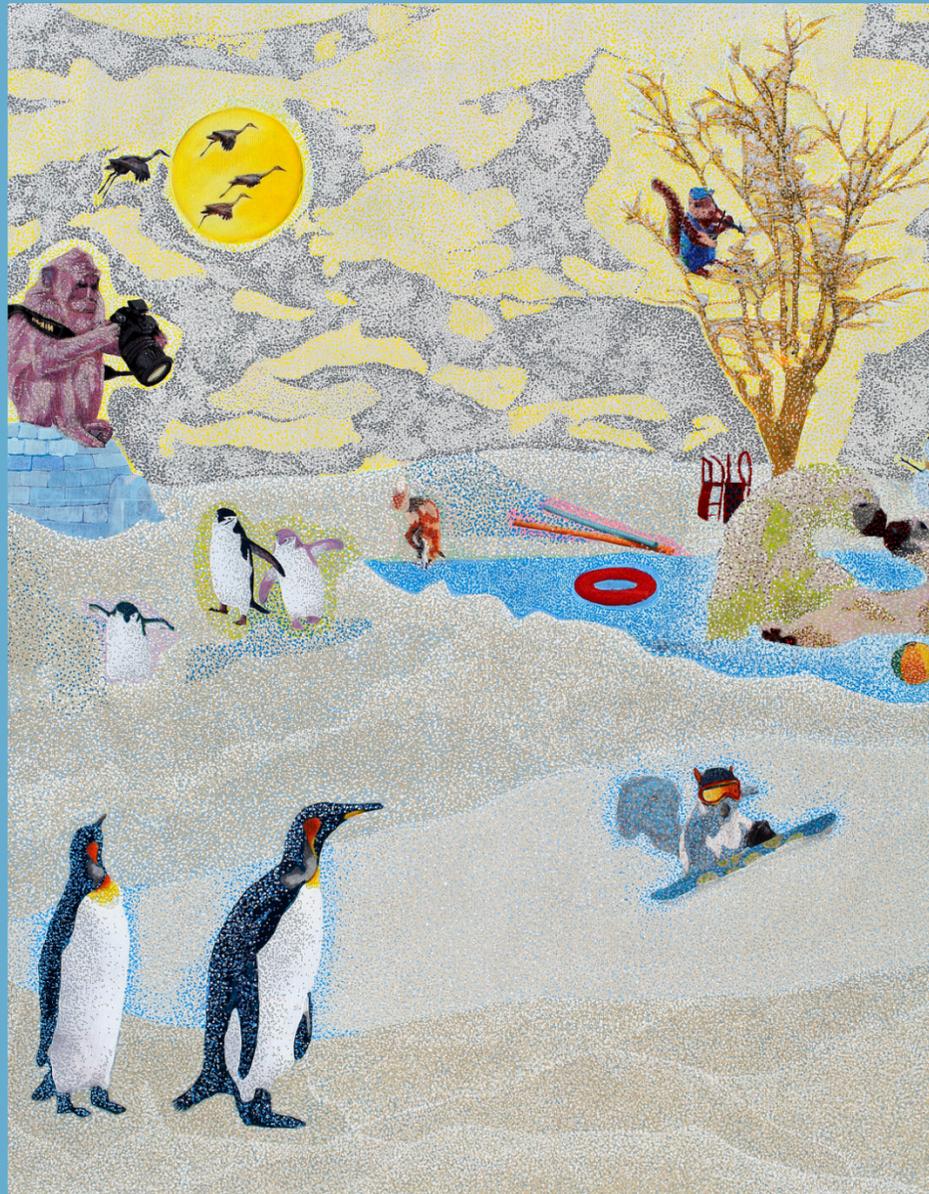
Avec Gauguin et bien d'autres ,la peinture est à la quête d'un Éden où les êtres et les choses ne concertent et ne s'allient que pour notre plus grand enchantement et ce en sacrifiant la prosaïque réalité au profit de sa déclinaison poétique et rêveuse .Eya prolonge avec brio cette lignée .

-Imed Jemaiel



Dernier élan, 2024

Mixed Media
127 x 170 cm



Tendresse polaire, 2024

Mixed Media

104 x 133 cm

Absence Habitée

Dans un monde où l'être humain a disparu, les animaux réinvestissent les vestiges de la civilisation, transformant les outils humains en éléments de leur propre univers. Aya Ben Amor travaille sur un support inattendu : la serpillière. Ce tissu, choisi pour sa porosité et son absorption, devient à la fois toile et matière première, brouillant les frontières entre tapisserie et peinture. Ce choix témoigne d'une démarche à la fois écologique et artistique, où le matériau récupéré porte en lui une histoire et une texture uniques. Par cette approche, l'artiste célèbre la beauté des éléments modestes et redéfinit leur valeur. Ses œuvres, empreintes d'une esthétique pop-art et d'une touche d'humour, réinventent le rôle des animaux, qui deviennent les véritables acteurs d'un monde rééquilibré.

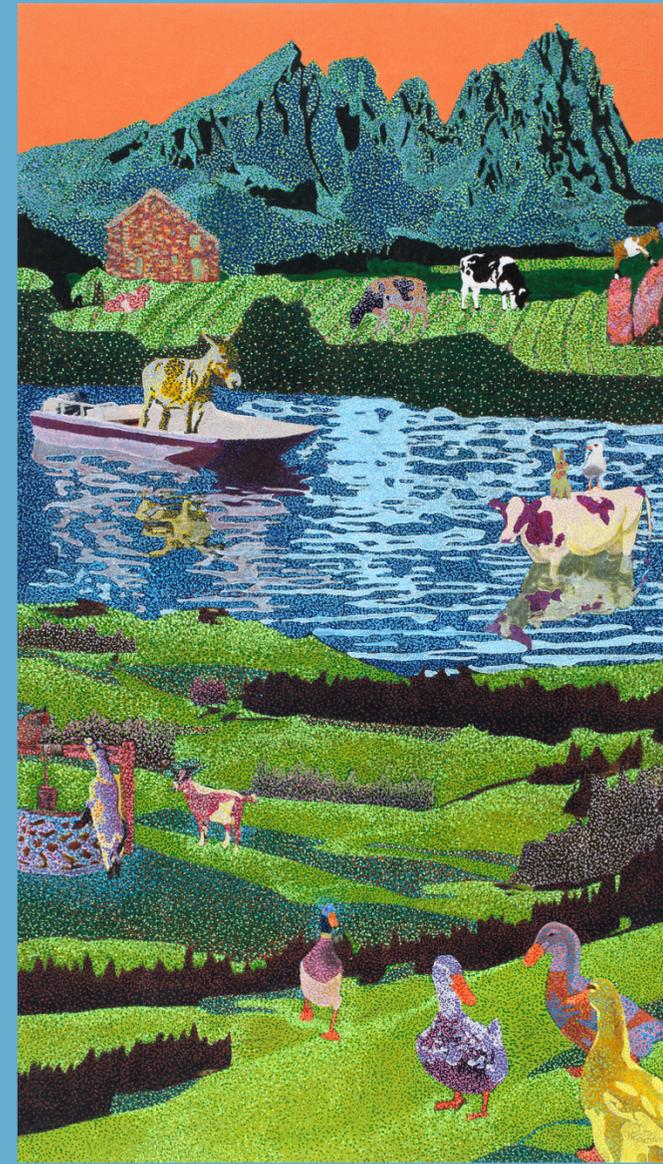
En combinant cette matérialité tactile avec des couleurs vives et des thèmes humoristiques ou symboliques, l'artiste ancre son travail dans une esthétique contemporaine et accessible, tout en rendant hommage à la richesse des matériaux modestes et à leur potentiel narratif.



Roméo et Juliette, 2024

Mixed Media

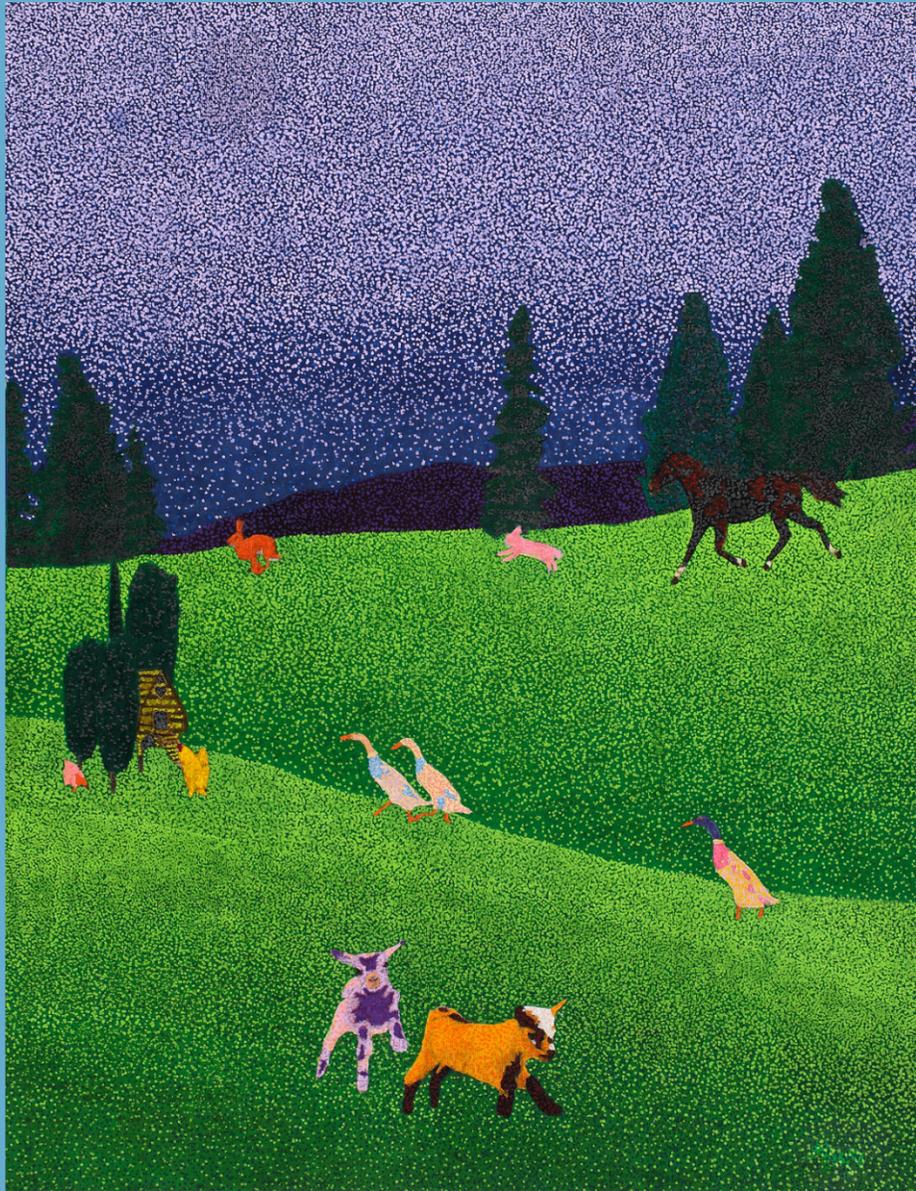
95 x 154 cm



Négociation, 2024

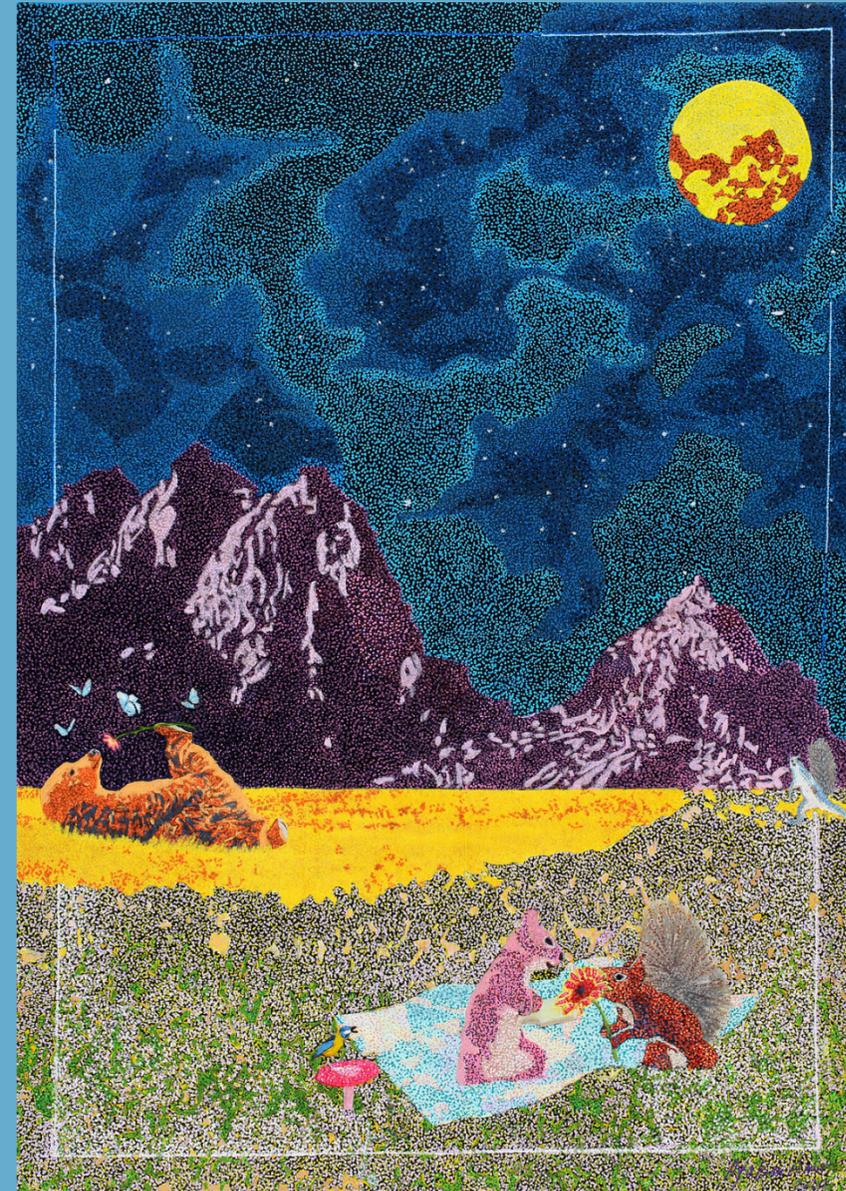
Mixed Media

91 x 159 cm



Attrape-Moi, 2024

Mixed Media
96 x 125 cm



Déclaration, 2024

Mixed Media
108 x 150 cm



Victoire, 2024
Mixed Media
100 x 120 cm



Freedom 2024
Mixed Media
102 x 129 cm